

Cycles d'études 2004/2005**THEME D'ETUDE N°1****« La Chine s'est éveillée »**

Directeur du thème : Pierre BAUDIN

Ce sujet s'inscrit dans la continuité des réflexions que les anciens auditeurs de l'IHEDN ont menées au travers des thèmes sur les critères de puissance, le sous-continent indien et le monde multipolaire.

En 1973, Alain Peyrefitte publiait un livre dont on a retenu que la première partie du titre : « Le jour où la Chine s'éveillera... ». En fait la suite de la phrase était : « ...le monde tremblera ». A l'évidence, la Chine s'est éveillée. Devons nous trembler ?

Première puissance démographique mondiale, sixième puissance industrielle mondiale en 2002, troisième PIB mondial, puissance nucléaire, détentrice de réserves monétaires importantes, troisième puissance à envoyer un homme dans l'espace, la Chine accumule les performances. Malgré certaines revendications territoriales, la Chine n'a pas, jusqu'à présent affiché d'aspirations hégémoniques. Elle a décidé de porter ses efforts sur le plan économique, tout en perfectionnant son arsenal militaire. Son taux de croissance est exceptionnel et les prévisionnistes s'emploient à annoncer, toutes choses étant égales par ailleurs, des records dans les années à venir : troisième économie du monde en 2010, elle pourrait en devenir la première en 2020 ou 2030...

Sans sur estimer la vitesse de croissance de l'économie chinoise, il faut reconnaître que ses performances commencent à perturber certains équilibres mondiaux aussi bien du côté de l'offre que de la demande, sans parler des menaces que son essor industriel pourrait faire peser sur l'avenir écologique de la planète. Elle attire de plus en plus de capitaux et d'entreprises et elle influence les cours mondiaux du pétrole par sa demande croissante.

Sur le plan géopolitique, elle a déclaré vouloir constituer un des quelques pôles qui, selon elle, devraient caractériser le monde de demain. Cependant, certains facteurs, notamment internes à la société chinoise (forte hétérogénéité, nombreuses fractures sociales, aspirations à une vie meilleure, lassitude d'un pouvoir fort, irrédentismes régionaux...) pourraient remettre en question cette marche irrésistible de la Chine.

Cette évolution de la Chine se situe donc dans une logique qui fait dès à présent question. Les anciens auditeurs sont donc invités à analyser la situation actuelle de la Chine, son évolution prévisible et les conséquences qui peuvent en résulter, tant sur le plan interne (notamment, la comptabilité entre le système politicosocial et le développement économique) et régional (Japon, Sud-est asiatique, Inde), qu'au point de vue mondial en portant une attention particulière sur l'attitude que devraient adopter la France et l'Union Européenne face à cette évolution.

" La Chine s'est éveillée "

Directeur de recherche : Pierre BAUDIN

AVANT PROPOS :

A l'évidence, l'éveil de la Chine a passionné le groupe de travail de l'AR 20 VAR-CORSE avec une assiduité remarquable aux réunions de travail bi-mensuelles dans les locaux aimablement prêtés par le Commandant du groupement de la Gendarmerie maritime de la Méditerranée à Toulon.

Le groupe a décidé d'aborder le sujet en considérant dès le départ que : " La Chine s'est éveillée... mais..." que cet éveil n'était pas sans conséquences sur l'avenir du monde.

Nous proposons au comité de lecture une première partie qui est un résumé de nos travaux et réflexions centrés sur les modalités de cet éveil et nous développons ensuite **l'attitude que la France et l'Europe pourraient adopter face à la Chine.**

INTRODUCTION : LA CHINE S'EST EVEILLEE....MAIS...

La Chine s'est éveillée en surmontant des handicaps naturels et humains importants. Au cours de sa très longue histoire, elle a su dominer les situations les plus difficiles lui évitant de disparaître comme l'on fait beaucoup d'autres civilisations. En 2005 elle continue à nous étonner en affichant sans complexe un communisme qui aurait trouvé "l'élixir d'immortalité" dans une économie de marché. Cependant le virage libéral à marche forcée qu'elle a entrepris, se traduit par un développement inégal et souvent anarchique. Cette puissance en devenir déséquilibre l'économie mondiale. La Chine attire les investissements étrangers et la prospérité de grandes puissances comme l'Amérique ou le Japon dépendent de sa croissance. L'Europe et la France ne sont pas en reste. Les éclats des feux d'artifices ont illuminé le ciel de Pékin lors du lancement de l'année de la France en Chine. La Chine n'a jamais autant fasciné le monde et l'on assiste à une véritable "sinomania" qui brouille les esprits .

Essayons de résister cependant, en écoutant le conseil donné par Bernard Henri Lévy dans le numéro 1688 du Point du 20 Janvier 2005, pour juger la situation actuelle de la Chine.

Il y célébrait la mémoire de Zhao Ziang décédé récemment en résidence surveillée et qui essaya en tant que Secrétaire Général du Parti Communiste Chinois, de dialoguer avec les étudiants de la place Tienanmen en 1989 pour éviter le massacre :

"... la mise en état d'alerte, comme à la grande époque, de la police anti-émeutes et de l'ensemble de la presse priée de donner le minimum d'écho à la disparition de celui qui restera comme le premier des grands réformateurs du pays, tout cela en dit long sur l'état réel d'une Chine dont on célèbre partout l'ouverture, sans voir apparemment, qu'elle est loin d'avoir tourné le dos à ses âges barbares . Chinois , encore un effort pour être vraiment démocrates.

Français, un peu de vigilance avant de donner au géant économique de demain les brevets de libéralisme qu'il nous demande."

1ère partie : UN EVEIL PROBLEMATIQUE :

1 - La Chine s'est éveillée mais en surmontant d'importants handicaps naturels et humains :

Dans son développement, la Chine s'est heurtée à l'immensité de son pays, à des milieux naturels peu favorables à l'homme et des richesses naturelles insuffisantes pour le pays le plus peuplé du monde. Pour assurer sa croissance actuelle, la Chine est dépendante du monde entier et la demande chinoise en énergie et en matières premières perturbe l'économie mondiale.

Cependant, la Chine est parvenue à stabiliser sa croissance démographique grâce à la réduction autoritaire des naissances depuis la fin des années soixante-dix. Elle a effectué ce que les démographes appellent sa "transition démographique", condition indispensable du développement économique.

Sa population est homogène mais la Chine doit gérer 7 % de minorités ethniques qui sont un souci majeur pour le gouvernement. Beaucoup de ces populations, musulmanes établies dans les provinces occidentales de la route de la soie, riches en pétrole, sont sous haute surveillance dans le contexte de terrorisme international.

Pour s'ouvrir sur le monde, les chinois ont dû surmonter leur méfiance naturelle envers les étrangers.

On le constate avec les 100 millions de chinois de la diaspora expatriés dans une centaine de pays qui ne s'intègrent ni ne participent à l'économie du pays d'accueil.

Le gouvernement chinois se méfie également des religions d'origine étrangères comme le bouddhisme tibétain, l'islam d'Asie Centrale, ou le catholicisme romain, même si les citoyens bénéficient actuellement du libre exercice de leur religion.

L'histoire de la Chine nous montre que les chinois ont de bonnes raisons de se méfier des étrangers. La Chine qui avait au début du XIXème siècle un niveau de développement comparable à celui de l'Europe, s'est vu imposer un ensemble de "traités inégaux" entre 1842 et 1915 par les anglais, les français, les russes, les allemands, les américains et les japonais. Ils se sont sentis à juste titre humiliés par les étrangers établis sur leur sol et exploitant leur pays. C'est dans ce contexte que s'est développé le nationalisme chinois avec un très fort sentiment de revanche envers les étrangers qu'il faut prendre en compte pour comprendre les réactions nationalistes de la Chine. Ce nationalisme est encore très fort de nos jours et prêt à s'exprimer violemment dans la rue à l'initiative des autorités. Furent ainsi visés tour à tour les soviétiques dans les années soixante, les américains en 1999 après le bombardement de l'ambassade de la RPC à Belgrade et au printemps 2005 contre les Japonais.

La Chine a eu des différends frontaliers avec tous ses voisins et notamment en Mer de Chine méridionale potentiellement riche en pétrole et stratégiquement importante pour le contrôle du trafic maritime extrême-oriental. Les différends semblent en cette année s'apaiser avec ses deux grands voisins l'Inde et la Russie, mais elle est sur la défensive et n'ignore pas que les américains ont tendance à l'encercler avec leurs bases militaires opportunément positionnées.

Cependant lorsque ses intérêts sont en jeu, la Chine est capable de surmonter cette méfiance ancestrale envers les étrangers et de surprendre tout le monde.

En pleine guerre froide elle change de camp et accueille à Pékin le président Richard Nixon. En 1978 Le successeur de Mao Tse Toung, Den Xiao Ping confirme le virage libéral de la Chine et décide l'ouverture économique du pays.

2 - La Chine s'est éveillée mais elle conserve son Parti Communiste : jusqu'à quand ?

La Chine s'est livrée à une révision doctrinale qui a permis le développement d'une économie libérale. Deng Xiao Ping surprend le monde entier en 1978 en décidant d'ouvrir son pays à l'économie de marché. Il se rend compte que pour assurer le décollage économique de la Chine, il est nécessaire de faire appel aux capitaux et aux savoir-faire des étrangers. Il prend un risque énorme, faisant abstraction de la méfiance séculaire de la société chinoise à l'égard des étrangers et surmonte les oppositions politiques dans un climat de guerre des clans. Il met fin à une époque dominée par un régime politique devenu totalement extravagant sous la fêrule d'un Mao vieillissant qui avait épuisé et déboussolé la société chinoise.

Deng Xiao Ping lance à son peuple, pour le convaincre des changements à venir, une formule lapidaire et définitive : " Enrichissez-vous !" ... slogan iconoclaste dans un pays qui conserve cependant son Parti Communiste.

C'est en 2005, un parti unique qui contrôle toute la vie économique et sociale du pays, mais ce n'est plus un parti communiste au sens où nous l'entendons en Occident, marxiste, léniniste ou maoïste. En effet 20 % des chefs d'entreprises privées sont membres du parti !

La Chine vit sous un régime autoritaire centralisé et son parti communiste omniprésent se maintient avec une idéologie pragmatique à base de nationalisme, de capitalisme et exerçant un contrôle des médias. Ce contrôle est cependant devenu plus difficile ces dernières années avec le développement d'Internet en Chine.

Un observateur parle de " libéral-communisme à la chinoise ", un autre de "communisme distendu" qui semble avoir découvert " l'élixir d'immortalité"...mais pour combien de temps ?

Pour nous occidentaux, l'économie libérale implique la démocratie reposant sur un état de droit, mais pour le président Hu Jintao " la démocratie à l'occidentale serait une impasse pour la Chine".

M. Hu Jintao serait-il devenu un partisan du nouveau " Confucianisme politique " qui se développe dans les cercles intellectuels chinois ?

En effet, depuis la prise du pouvoir par Deng Xiao Ping en 1976, on a assisté à un retour des valeurs confucianistes longtemps étouffées. La spécialiste, Anne Cheng parle de " fièvre confucianiste " (Cahiers de Mars du 1er trimestre 2005) . Certaines de ces valeurs sont aujourd'hui bien utiles pour un régime autoritaire en accordant une place essentielle aux vertus familiales, la discipline, l'ordre social par opposition à un Occident décadent marqué par l'individualisme ou l'hédonisme.

Ces intellectuels chinois ne sont pas sans influence sur les cercles du pouvoir. Ils aspirent à la modernité, et pour certains, le confucianisme ne serait plus un obstacle mais le moteur de la modernisation.

Le débat politique sur la nature du régime chinois n'est pas absent dans ce pays considéré par beaucoup comme une dictature. Les analystes distinguent trois courants : des "libéraux", une "nouvelle gauche" et des "conservateurs". En fait ces mouvements s'accusent réciproquement de conservatisme, d'être partisans de l'Occident et d'être peu soucieux des spécificités chinoises. On parle de nouvelle "sinité" porteuse d'avenir et l'on s'oppose à l'Occident au nom des conditions nationales.

Pendant ces mouvements politiques ne sont que tolérés, et sont en fait en liberté surveillée, ce qui explique leur relative discrétion et le fait que leurs idées ne font pas la une des médias en Chine ou en Occident.

Ce nouveau confucianisme relativement hostile à l'Occident qui se développe sous un régime politique autoritaire et finalement conservateur, fait que les idées de démocratie, de droits de l'homme, d'Etat de droit ne se développent pas aussi rapidement que des occidentaux le souhaiteraient, mais méfions-nous des idées reçues.

Si la Chine est encore loin d'être une démocratie à l'occidentale, est-elle vraiment, comme certains l'affirment, une dictature totalitaire ?

Le président Hu Jintao est assurément allergique à la démocratie de type occidental avec multipartisme. Cependant il n'a pas remis en cause le développement d'une démocratie dans les villages qui date de 1986 et qui a été renforcée par une loi organique de 1998. Des élections y sont organisées tous les trois ans pour élire le chef du comité de village. Les candidats doivent être plus nombreux que le nombre de sièges à pourvoir. Le vote est secret et les candidats pour être élus doivent obtenir 50 % des voix. L'adhésion au PCC ne serait pas obligatoire pour être candidat. Selon les autorités, 600 millions de paysans participeraient à ces élections. Cette démocratie locale répond en fait au besoin de mieux gérer les campagnes, déstabilisées par le démantèlement des communes populaires et de lutter contre la corruption en instituant le renouvellement des élites locales.

Selon Stéphanie Balme dans son ouvrage sur "La Chine- idées reçues", la mise en pratique de cette loi serait encore imparfaite mais marquerait une rupture avec les politiques antérieures. En 2003, des candidats indépendants ont même été élus à l'Assemblée Populaire de Pékin.

La Chine serait-elle sur ce que nous appelons la bonne voie ?

La Chine peut encore évoluer et nous surprendre comme elle l'a fait à plusieurs reprises depuis 30 ans.

- Qui avant 1972, pouvait prédire l'accueil du président Richard Nixon à Pékin ?
- Qui pouvait prévoir avant 1976, l'ouverture de la Chine et le développement d'une économie libérale dans ce pays ?

Certes il y a eu le massacre d'étudiants sur la place Tienanmen en 1989 qui fit 1500 victimes, mais la Chine actuelle a trop besoin de stabilité pour assurer son développement économique pour reproduire une telle erreur.

Le monde entier écoute, observe, publie, critique, s'enthousiasme, s'inquiète...mais continue à faire des affaires avec la Chine et y délocalise ses entreprises. L'influence de l'économie chinoise est de plus en plus perceptible dans nos propres économies. A notre inquiétude un observateur chinois répond : " Nous nous éveillons, n'ayez pas peur de nous ! "

3 - La Chine s'est éveillée mais le virage libéral à marche forcée se traduit par un développement inégal et anarchique :

Le développement économique concentré dans les grandes plaines de l'Est et sur les zones littorales commence à s'étendre vers l'Ouest mais d'immenses espaces restent en marge de la croissance économique avec des zones de grande pauvreté.

La Chine est un grand pays agricole mais elle doit nourrir 20 % de la population mondiale avec seulement 7 % de terres cultivables. Ce pourcentage diminue encore avec les grands chantiers industriels. Malgré l'emploi de semences OGM, la Chine ne produit plus assez de céréales pour nourrir sa population, les rendements diminuent avec le développement des grands chantiers et de la pollution industrielle. Elle doit donc importer des quantités qui font exploser le marché mondial des céréales.

Si les famines ont disparu dans les campagnes, 700 à 800 millions de paysans chinois peinent à se développer et alimentent un exode rural non maîtrisé par les autorités avec des "populations flottantes" d'environ 100 millions de personnes qui se font exploiter aux abords et dans les villes comme au XIXème siècle en Europe à l'époque de la révolution industrielle.

On compte encore en Chine deux tiers de paysans et un tiers de citadins. Les campagnes devraient encore se vider à un rythme effréné de leurs agriculteurs; d'ailleurs les prémisses d'une mutation majeure apparaissent avec l'existence de travailleurs paysans qui se

louent comme saisonniers ou travailleurs temporaires sur les grands chantiers, effectuant les travaux les plus difficiles, faiblement rémunérés, sans protection sociale ou syndicale. Les salaires perçus sont toutefois suffisants pour permettre à la famille, restée sur la terre, de survivre malgré la baisse constante des prix des produits agricoles.

Cependant, ces nouveaux travailleurs n'abandonnent pas leurs terres comme à l'époque de la révolution industrielle en Europe, ils sont encore présents sur leur propriété une partie de l'année et chercheraient, en conservant leurs biens, à se constituer une sorte d'assurance-vie pour leurs vieux jours dans ce pays à protection sociale embryonnaire.

La cellule familiale rurale chinoise, très solidaire, supporte ces contraintes.

Cependant, après avoir tout misé sur le développement industriel, le gouvernement accorde une priorité à l'élévation du niveau de vie dans les campagnes dans un pays qui a connu dans sa longue histoire, nombre de jacqueries. Des manifestations sporadiques ont éclaté, ça et là, mais la dispersion des hommes dans l'immensité de la Chine ne favorise pas la fédération des mécontentements. Le pays est tenu d'une main de fer par l'armée chinoise aux ordres du pouvoir central et il est difficile de concevoir que les paysans puissent un jour se soulever pour exiger un meilleur sort.

Cette croissance économique trop rapide menace l'environnement dont la protection est un souci majeur pour un pays qui est devenu en quelques années un champion de la pollution.

La Chine compte 16 des 20 métropoles les plus polluées du monde. Les choix industriels ont été préjudiciables à la qualité de l'air et de l'eau. Le traitement de l'eau et la gestion des déchets permettent à de grandes sociétés françaises comme Suez ou Véolia de montrer leur savoir faire...mais il y a tant à faire !

Les décideurs chinois sont tout à fait sensibles à la protection de l'environnement et la considèrent depuis peu, comme une priorité. La Chine vient de signer son premier accord de coopération sous l'égide du protocole de Kyoto pour capturer le méthane dégagé par les mines de charbon de la province du Shanxi et le transformer en électricité. C'est un début mais la Chine n'est encore assujettie à aucune obligation de réduction de ses émissions de gaz à effet de serre et c'est pour cette raison que les Etats-Unis refusent de rejoindre le protocole de Kyoto.

Deux types d'entreprises cohabitent en Chine. Les entreprises d'Etat héritées de l'ère maoïste peinent à survivre avec une productivité insuffisante et sont pour la plupart condamnées à disparaître ou à se restructurer. Leur fermeture serait à l'origine d'un chômage de 23 %, ce qui pour l'institut de recherche américain Rand représenterait 170 millions de demandeurs d'emploi. Le gouvernement s'appuie sur les entreprises privées dynamiques qui attirent les IDE et qui sont à l'origine de la croissance chinoise. Cette cohabitation d'entreprises aussi différentes est malsaine et source d'inégalités.

Le système bancaire a accompagné tant bien que mal la croissance chinoise mais sa santé inquiète les spécialistes avec ses créances douteuses accordées à des entreprises d'Etat en difficultés et incapables de les rembourser. La modernisation de ce système bancaire est devenue indispensable pour maintenir la confiance des investisseurs.

Le développement économique a entraîné une croissance urbaine qui marque le paysage et impressionne mais se traduit par une spéculation immobilière non maîtrisée. Les inégalités sociales avec l'exode rural atteignent des sommets et le gouvernement est mal armé pour y faire face. Les villes chinoises ont évolué rapidement et si les vélos y sont encore présents ce sont les embouteillages dûs à l'augmentation du parc automobile qui posent problème en augmentant sans cesse la pollution.

La Chine découvre les effets pervers du développement avec des jeunes, enfants uniques, souvent déboussolés, l'augmentation des divorces, la violence urbaine et le développement du crime organisé par les "triades" chinoises qui profitent à leur manière de la croissance malgré une répression féroce. Les triades monopolisent aussi le trafic de la drogue et l'émigration clandestine vers l'occident.

Le gouvernement a pris conscience de l'insuffisance des infrastructures sanitaires avec le développement de l'épidémie de SRAS en 2003 et comme beaucoup de pays la Chine doit lutter contre le sida qui se développe de façon alarmante.

M. Hu Jintao vient d'hériter de ces dossiers brûlants qui pèsent sur une croissance qui frise la surchauffe économique et qui font que la Chine n'est pas à l'abri d'une crise majeure. La marche en avant de la Chine dans le XXIème siècle n'est pas et ne sera pas un long fleuve tranquille.

4 - La Chine s'est éveillée mais cette puissance en devenir déséquilibre l'économie mondiale :

Pauvre chez les riches du G8 ou du sommet de Davos, la Chine est devenue " l'atelier du monde " avec une production de masse à bas prix qui menace des secteurs entiers de l'économie des pays développés mais aussi celle des pays émergents ou en voie de développement. L'adhésion de la Chine à l'OMC en 2001 et la fin des quotas pour le textile font la une de l'actualité.

Comment se protéger de la Chine ? Comment lutter contre la contrefaçon dont la Chine s'est fait une spécialité ?

De plus la Chine affirme sa puissance et évolue vers les hautes technologies : l'électronique, l'automobile, la téléphonie mobile avec un signe encourageant d'évolution des salaires dans ces domaines de pointe.

Pour assurer son développement la Chine s'est lancée dans une course à l'énergie et aux matières premières : pétrole, gaz, acier, métaux non ferreux, ciment...ce qui fait l'affaire des pays producteurs mais l'offre se raréfie et les cours flambent. La Chine a importé 36 millions de tonnes de pétrole en 1999. En 2003 ce chiffre s'élevait à 78 millions de tonnes et en 2004 il dépassait les 100 millions de tonnes.

Certains observateurs estiment que dans cinq années il deviendra difficile de se procurer, de manière pacifique, ces fondamentaux de l'économie.

Comme les chefs d'Etat ou de gouvernements occidentaux, les dirigeants chinois parcourent la planète pour signer les contrats d'approvisionnement nécessaires à une croissance qui frise les 10 % par an et qui alimente 7,4 % du commerce mondial en 2004.

La Chine fait des efforts pour diminuer sa dépendance énergétique en important des savoir faire dans le domaine pétrolier pour développer ses recherches. Elle va augmenter la part de l'énergie nucléaire qui passera de 1,5 % à 4 % de la production totale d'électricité en faisant appel aux technologies françaises, canadiennes, américaines et russes. La Chine exploite 14 mines d'uranium et elle est actuellement autosuffisante. Elle soutient le projet Iter à Cadarache. Elle développe des actions de R et D : liquéfaction du charbon et du gaz naturel, réacteur à haute température refroidi à l'hélium. Elle augmente ses réserves de carburants de 35 à 50 jours. Elle développe les recherches pétrolières sur son sol mais aussi off shore en Mer de Chine dont elle revendique la propriété et qui recèlerait des réserves estimées à 17,7 milliards de tonnes d'hydrocarbures. Elle exploite au maximum son réseau hydroélectrique, poursuit le chantier pharaonique du barrage des Trois Gorges, s'attaque à l'équipement du cours supérieur des cours d'eau himalayens qui arrosent Birmanie et Indochine au risque de provoquer des

tensions avec ces pays . Enfin elle s'intéresse aux énergies renouvelables, solaires, éolienne, marémotrice, géothermique, éthanol, pile à combustible, comme tout grand pays.

La Chine inonde le marché américain et le déséquilibre commercial entre les deux pays grandit avec 238 milliards de dollars en 2004.

En achetant avec ses liquidités en dollars, un dixième des Bons du Trésor américains, la Chine devient en matière financière le maître du jeu . Les stocks de la Banque centrale chinoise dépassent 500 milliards de dollars. Une interdépendance financière entre les deux pays est née du déséquilibre des échanges et comme le dit Alexandre Adler dans son essai "L'Odyssée américaine" : " Chinois et américains se tiennent par la barbichette, l'une par les exportations, l'autre par la dette, la Chine détenant le tiers de la dette américaine".

En utilisant la métaphore chère au langage imagé du peuple chinois, on pourrait comparer aussi les relations sino-américaines actuelles au récit de Jean de La Fontaine dans sa fable " La cigale et la fourmi " où il apparaît que la cigale est évidemment l'Amérique et la fourmi la Chine. Après avoir dépensé tous leurs crédits en achats immodérés, les USA vont-ils convaincre la Chine de marquer une pause dans ce jeu dangereux ? L'imbrication économique et financière de ces deux immenses nations a pris une telle ampleur que leur sort réciproque paraît inexorablement lié pour le meilleur et pour le pire.

Si pendant quelques temps les USA, adeptes du libre-échange, ont pu penser qu'ils maîtriseraient la situation à l'instar de ce qui s'était produit avec le Japon, ils découvrent depuis peu que la Chine échappe à leur emprise et qu'ils sont devenus les débiteurs d'un pays qui ne paraît pas disposé à laisser passer l'occasion de s'affirmer aux yeux du monde. Longtemps partenaire, la Chine est devenue un rival et ce n'est pas sans influence sur les relations politiques internationales.

Eric Izraélewicz, dans son essai "La chine change le monde" publié chez Grasset en 2004, estime que cette dépendance " a fait naître un couple étrange sur la scène internationale, une Amérique qui achète à la Chine avec l'argent que la Chine lui prête".

- Jusqu'à quand l'Amérique pourra-t-elle s'endetter à l'égard de la Chine ?
- Jusqu'à quand l'Amérique pourra-t-elle vivre sur le dos du reste du monde en absorbant l'essentiel de l'épargne ?

Le cours du Yuan lié au dollar depuis 1994 et jusqu'au 1er Janvier 2007 fait problème avec une parité de 1 dollar US pour 8,28 Yuans. Pour les experts, le yuan est notoirement sous évalué d'environ 30 à 40 %. Cette situation est très intéressante pour la Chine et pour les importateurs de marchandises à bas prix, comme la grande distribution : Wall Mart aux USA est le 8 ème partenaire commercial de la Chine ! Le cours du Yuan est intéressant pour le budget des ménages, mais dramatique pour les industries non encore délocalisées, qu'elles soient américaines ou européennes.

L'Europe en subit aussi les conséquences. L'accrochage rigide du yuan au dollar, fait que lorsque le dollar se déprécie par rapport à l'Euro, en perdant en deux ans 15 % de sa valeur, la monnaie chinoise se dévalue dans la même proportion, hors de toute justification économique, ce qui ne fait qu'accroître l'hypercompétitivité des produits chinois et le gonflement de l'excédent commercial chinois vis à vis de l'Union Européenne.

L'Amérique se trouve donc dans une situation ambiguë pour faire pression sur la Chine afin qu'elle réévalue le Yuan. Jusqu'à présent la Chine résiste, elle en a les moyens : elle peut provoquer une crise financière mondiale en vendant ses dollars accumulés.mais ce n'est pas son intérêt car ce serait déprécier ses économies en dollars. Le risque existe cependant et l'on voit bien que la Chine par l'usage qu'elle fait de ses économies en dollars ou en euros, pèse lourdement sur les grands équilibres de la planète. Pour l'instant son intérêt est de financer

l'économie américaine avec plus de 70 % de ses placements en dollars.. L'Amérique est dans l'impossibilité de rembourser à Pékin ce qu'elle lui doit si elle le demande.

Aussi la Chine fait de la résistance et n'est pas prête à accepter facilement une réévaluation du yuan en le détachant du dollar, soit en laissant flotter le yuan ou en l'arrimant à un panier de devises internationales dont l'euro, le yen et les monnaies de ses principaux partenaires commerciaux. Un yuan plus fort, ce serait un dollar plus faible et toute baisse du billet vert correspond pour les chinois à une perte importante de leurs économies.

Cependant le premier ministre Wen Jiabao vient de déclarer que " le travail sur le taux de change est en cours " afin de faire taire les critiques sans pour autant nuire à la croissance des exportations du pays.

Ainsi la Chine s'est bel et bien éveillée au point de devenir un des maîtres du jeu mondial en matière économique et financière. L'inquiétude grandit et la sinomania se déchaîne.

5 - La Chine s'est éveillée mais la puissance chinoise inquiète le monde entier :

La Chine est-elle un pays en voie de développement ? ...une puissance émergente ?... une puissance en devenir ? ... une puissance majeure ? Tout dépend si l'on considère son PIB ou son PIB par habitant. Lorsque cela l'arrange, et en fonction de ses interlocuteurs, la Chine se présente comme un pays en voie de développement ou comme une puissance émergente mais nul n'ignore son ambition de redevenir la plus grande puissance du monde et surtout la première puissance d'Asie.

Avec une population de 1,3 milliard d'habitants et une telle croissance économique, la Chine est une puissance majeure reconnue par la communauté internationale avec un siège au Conseil de sécurité de l'ONU.

Symbole de cette puissance, l'armée chinoise est la plus nombreuse du monde avec 2,8 millions de militaires, sinon la plus puissante et elle dispose de nombreuses forces de réserves. Il n'y aurait plus de conscription mais l'armée n'aurait aucun mal à trouver des volontaires en offrant une première expérience professionnelle. L'armée de terre est la plus nombreuse avec 1,6 million de fantassins et 7000 chars mais la priorité est donnée à la marine, l'aviation et aux missiles nucléaires. La marine compte 23 destroyers, 40 frégates, 70 sous-marins dont 15 nucléaires SNA et 1 SNLE. Elle dispose en volume de la 3ème aviation du monde (3500 avions de combat dont 120 bombardiers nucléaires et 20 ICBM). Principal client de la Russie, la Chine compte s'équiper en bombardiers à long rayon d'action. Son budget militaire en constante augmentation le lui permet : + 12,6 % cette année. Officiellement de 30 milliards de dollars, ce budget militaire serait en fait deux à quatre fois plus élevé. Il place la Chine dans le peloton de tête des puissances militaires, cependant loin derrière les USA avec leurs 400 milliards de dollars. La Chine ne dispose peut être pas des armes les plus modernes ni les plus sophistiquées mais c'est un client de choix pour les industriels de l'armement. Elle est devenue récemment une puissance spatiale avec l'envoi de son premier "taïkonaute" dans l'espace depuis sa base du Xinjiang.

Cependant depuis la répression de la place Tienanmen en Juin 1989, la Chine est soumise à un embargo international dans le domaine des fournitures d'armements et sur les transferts de technologies. Les Etats-Unis veillent à son application mais en fait cet embargo n'est pas respecté par des pays comme la Russie ou même par Israël ce qui est plus surprenant !

D'autre part cet embargo ne concerne pas les contrats d'armements conclus par la Chine avant Tienanmen en Juin 1989 et qui ont été honorés par les différents pays fournisseurs.

Devant cette réalité le Président Chirac et le Chancelier Schröder se sont montrés favorables à la levée de l'embargo mais le Parlement européen a refusé en Avril 2005, suite à la promulgation par la Chine de la loi anti-sécession visant Taïwan. Cependant la levée de l'embargo n'est pas sans risque : l'Europe risquerait de s'aliéner les puissances asiatiques qui se

sentiraient encore un peu plus menacées par la Chine et qui représentent un poids politique et économique supérieur à la Chine.

Le président d'EADS, soucieux de soigner son marché américain, a fait savoir qu'il "ne vendra pas d'armes à la Chine même si l'Europe lève l'embargo" et il conclut : " un marché en croissance comme la Chine est intéressant pour toutes les entreprises et nous menons une série de projets de coopération civils." (Le Figaro économie du 13/04/05)

Toutes ces considérations ne doivent pas faire oublier que la Chine, avec ou sans aide, ne cessera de développer ses forces armées. Elle ne reproduira pas l'erreur de l'URSS en recherchant l'équilibre avec l'Amérique mais elle jouera la carte de la dissuasion et en conservant une réelle capacité de nuisance pour se faire respecter et imposer sa puissance dans la région.

Avec l'armée, le président chinois qui est à la fois le chef du PCC et le chef des armées dispose d'un puissant instrument pour assurer l'ordre dans son pays et il ne s'en prive pas comme on l'a vu avec la répression de 1989 sur la place Tienanmen.

Cette puissance militaire en plein développement inquiète au premier chef les américains qui pratiquent une politique d'endiguement, d'encercllement, et de surveillance de la Chine depuis leurs bases militaires de Corée du Sud, du Japon, d'Okinawa, d'Asie Centrale mais aussi depuis les ports des Philippines ou de Singapour qui accordent des facilités aux navires de la VIIème flotte.

Les japonais, inquiets parlent de menace chinoise et ont renouvelé leur traité de coopération militaire avec les USA. Le Japon veut redevenir une puissance militaire "normale" et participe donc à la course aux armements qui caractérise la région. Il en est de même pour la Corée du Sud mais aussi pour Taïwan "la rebelle". La Corée du Nord communiste qui se sent elle aussi menacée par tout le monde, dispose de forces militaires et nucléaires inversement proportionnelles à sa puissance économique. Considérée comme dangereuse et imprévisible, elle est sous haute surveillance. Le Vietnam a demandé en Janvier 2005 des explications pour l'attaque de ses pêcheurs par des garde-côtes chinois qui a fait neuf morts.

La Chine s'inquiète de l'attitude de ses voisins et ses voisins s'inquiètent de l'attitude de la Chine : toutes les conditions sont réunies pour faire de cette région l'une des plus dangereuses du monde.

Cependant la diplomatie est aussi une vertu chinoise et lorsque ses intérêts économiques sont en jeu la Chine sait faire des concessions.

Le premier ministre chinois Wen Jiabao vient de rencontrer son homologue indien (Avril 2005) et selon le Figaro, " Pékin et Delhi (seraient) sur un nuage diplomatique " et le premier ministre indien Manmohan Singh affirmait que : " Ensemble, l'Inde et la Chine peuvent redessiner l'ordre du monde ". Ils ont conclu un accord sur leur très important contentieux frontalier et les deux pays intensifient leurs échanges économiques.

La récente crise sino-japonaise du mois d'Avril 2005 s'est terminée par une rencontre entre le président Hu Jintao et le Premier Ministre japonais Koizumi.

La promulgation par Pékin de la loi anti-sécession contre les velléités d'indépendance de Taïwan a été suivie par l'accueil du leader du Parti nationaliste taïwanais du Kuomintang à Pékin.

Les spécialistes estiment que l'intégration économique de Taïwan au continent est effective et que les agitations indépendantistes de l'actuel président de Taïwan n'y changeront rien. Pas moins de 40 000 taïwanais travaillent dans les buildings du centre d'affaires de Pudong à Shanghai.

Depuis longtemps le gouvernement de Taïwan s'est prononcé " en faveur d'une réunification finale, mais pas immédiate de la Chine ". Un programme a été élaboré en Mars 1991 avec les lignes de conduite pour une réunification nationale selon le principe " une Chine unique, deux entités politiques " , régler les différends de manière pacifique et permettre à

Taïpeh de "disposer d'un espace de manoeuvre au sein de la communauté mondiale " (Revue OTAN N°2 1993) ce qui implique des représentations officielles à l'étranger...On ne peut que constater que Pékin à une autre vision des choses pour l'instant.

L'apaisement des tensions entre la Chine et ses deux voisins, le Japon et Taïwan , est heureusement, pour l'instant, une nécessité économique également partagée.

Il en est de même avec Hong Kong où l'on vit dans cette "Région administrative spéciale" sous le régime : " Un pays, deux systèmes". Les habitants sont attachés à leurs libertés et les autorités tolèrent des manifestations de rues spontanées inconnues sur le continent. Mais il s'agit tout de même d'une liberté surveillée par des autorités pro-chinoises soucieuses d'ordre pour le bon déroulement des affaires dans cette métropole financière d'importance mondiale.

Cependant la puissance chinoise continue à inquiéter et un spécialiste comme Alexandre Adler titrait le 20/04/05 dans le Figaro : " Chine danger " à propos des manifestations de rues anti-japonaises dans toute la Chine. Il s'interroge : "Il se passe quelque chose de tout à fait inhabituel à Pékin " Qui était vraiment visé ? : le Japon ? L'alliance américano-japonaise qui soutient Taïwan ?ou tout aussi grave pour l'avenir de la Chine, le président Hu Jintao et son premier ministre Wen Jiabao visés par des adversaires du néolibéralisme qui souhaiteraient les renverser et qui auraient téléguidé ces manifestations de rues ?

Ainsi , la Chine qui connaît une période de stabilité politique inquiète, mais on aurait tout lieu de s'inquiéter encore plus de sa déstabilisation aux conséquences incalculables pour la paix du monde.

2ème partie : QUELLE ATTITUDE ADOPTER FACE A LA CHINE ?

1 - Devons-nous trembler ?

Cet immense pays s'est bel et bien éveillé et nous venons de nous interroger sur les conséquences de cet éveil.

Devons-nous trembler ?

- Certainement pas car la peur de l'autre est mauvaise conseillère. En effet, les autorités chinoises sont tout à fait conscientes des dommages collatéraux d'un développement économique, insuffisamment maîtrisé sous Deng Xiao Ping et Jiang Zemin. Les plus hauts personnages de l'Etat chinois parcourent le monde pour expliquer et rassurer leurs partenaires à l'occasion de visites officielles et de signatures de contrats. Le Premier Ministre Wen Jiabao estime qu'il faudra encore 50 ans de croissance au rythme actuel à la Chine pour devenir un pays moyennement développé.

La Chine a su profiter de la fin de la guerre froide pour se consacrer en priorité à son développement industriel qui est encore très inégal et imparfait. Mais elle est en paix, fait des affaires et parvient à augmenter le niveau et les conditions de vie de ses 1,3 milliard d'habitants. C'est une victoire du pragmatisme après les désastres de l'idéologie maoïste.

L'Europe et la France en particulier devraient profiter de cette situation pour amplifier les échanges culturels et commerciaux avec la Chine et envisager de nouveaux partenariats.

2 - Ecoutons quelques spécialistes de la Chine :

L'écrivain Lucien Bodard s'est exprimé sur " l'extraordinaire facilité de tous les étrangers de se tromper constamment, à chaque occasion, sur l'état de la Chine. Quand on la voit au bord du gouffre, elle va triompher et quand on la croit solide, en pleine stabilité, elle est immédiatement secouée de terribles convulsions, presque à l'agonie". (Le Point-Edition Affaires-Business Week du 31/03/05)

Plus catégorique, Eric Izraelewicz, directeur adjoint des Echos, dans son essai "Quand la Chine change le monde" affirme : " La Chine change tout". Il précise dans une interview au Figaro : "Quand la Chine éternuera, le monde s'enrhumera".

Mais au lieu de trembler, il s'interroge, sur les moyens de " tirer parti de ce nouveau facteur général de déstabilisation " qu'est devenue la Chine et il nous propose d'adopter quatre attitudes positives :

- Prendre conscience du choc que représente la croissance chinoise et intégrer à toute réflexion économique " la variable chinoise " .

- Faire entendre notre voix dans un cadre plus large. L'Europe représente une puissance à la hauteur de la Chine si elle est unie.

- Accélérer la formation, la recherche, la création dans la haute technologie avec une organisation économique et sociale plus flexible.

- Devant la montée des protectionnismes qui s'expriment, avec une certaine légitimité en ce moment, avec la disparition des quotas textiles, Eric Izraelewicz affirme que l'Europe a un rôle à jouer pour éviter ces réactions dangereuses pour la paix mondiale. Il estime que la France peut, en coopérant avec la Chine, favoriser " la réintégration du pays dans l'économie mondiale en gérant le rythme " à un moment où la Chine est accusée de tous les maux et qu'elle est sur le défensive. Dialoguer avec la Chine est essentiel.

M. Valéry Giscard d'Estaing interviewé en même temps qu'Eric Izraelewicz dans le Figaro du 23/02/05 lui répond : "La Chine change beaucoup " en précisant : "les mots absolus n'existent pas dans la langue chinoise. N'oublions jamais en dépit de nos légitimes inquiétudes, que la Chine , pas plus que d'autres, n'est maître de l'ensemble du jeu mondial. Il appartient à l'Europe d'affirmer sa force, son élan, son dynamisme. Elle en a les moyens, si du moins elle se les donne".

Les fonctions de M. Giscard d'Estaing, ancien président de la République, membre de l'Académie française et président du comité France-Chine...le conduisent diplomatiquement à un jugement prudemment optimiste.

Il nous est difficile après, de faire preuve d'originalité par rapport à ces spécialistes.

Notre travail de réflexion nous permet cependant d'avancer une maxime réaliste : "Quand la Chine s'éveille, les équilibres mondiaux changent" et d'insister sur les capacités de ce pays à nous surprendre.

- Et si la Chine nous surprenait dans le bon sens ?

3 - Prenons du recul par rapport à la "sinomania" :

La Chine continue à obséder les médias. Nos quotidiens nationaux et magazines d'informations nous livrent de passionnantes études qui nous tiennent en haleine sur le devenir de la Chine en insistant en général sur les conséquences néfastes de l'éveil de ce pays. Les grandes maisons d'édition ne sont pas en reste, la Chine se vend bien et il est bon d'éclairer les lecteurs sur le poids de la Chine dans le monde. Mais si importante que soit la Chine, elle n'est pas seule. La "sinomania" a tendance à occulter le poids de l'Inde qui a dépassé elle aussi le milliard d'habitants et qui est en plein développement.

Les spécialistes mettent en perspective les enjeux économiques avec les questions stratégiques et nous conduisent le plus souvent au pessimisme et à la peur de ce nouveau géant. L'INED a bien raison de nous obliger à prendre du recul et à nous interroger sur la validité de cette obsession médiatique pour la Chine.

4 - La Chine a encore du chemin à parcourir :

Le monde entier devrait se réjouir de voir la Chine, comme l'Inde, arracher des millions d'habitants à la misère même si la proportion des "laisser pour compte" plombent leur PIB par habitant. "L'Année Stratégique 2005" publiée sous la direction de M. Pascal Boniface chez Armand Colin, nous livre les bons indicateurs. En effet :

- La Chine : 6ème PIB du monde est au 105ème rang pour le PIB par habitant avec 989 \$.
- L'Inde : 11ème PIB du monde est au 127ème rang pour le PIB par habitant avec 486 \$

Nous pouvons comparer ces chiffres avec ceux des pays suivants :

- Les USA : 1er PIB du monde sont au 4ème rang pour le PIB par habitant avec 36 128 \$ (derrière le Luxembourg, la Norvège et la Suisse.)

- La France : 5ème PIB du monde est au 16ème rang pour le PIB par habitant avec 24 055 \$

Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) propose depuis 1990 un "Indicateur du développement humain" (IDH) pour chaque pays . Il tient compte de trois éléments, la durée de vie, le niveau d'éducation, et le revenu moyen par habitant avec un IDH qui varie de 0 à 1. La Chine y occupe la 94ème place avec un IDH de 0,745 et l'Inde la 127ème place avec un IDH de 0,595. (USA : 0,939 - 8ème et France 0,932 - 16ème.)

La Chine a donc encore beaucoup de chemin à parcourir et d'efforts à fournir pour améliorer le sort de ses habitants et devenir un pays développé. Dix risques majeurs selon le magazine L'Expansion (Avril 2005) " alarment la nouvelle superpuissance" :

- La politique de l'enfant unique avec la déferlante de bébés mâles nécessite de diminuer les avortements pour réduire le déséquilibre entre les sexes.
- L'exode rural et ses migrants qui vivent dans les zones urbaines représentent un risque de révoltes.
- Les chômeurs victimes du naufrage des entreprises d'Etat, oubliés de la croissance et sans revenus sont souvent pourchassés par les autorités. Ils seraient, on l'a vu 170 millions !
- Les conflits ethniques comme celui des musulmans Ouïgours du Xinjiang dans une région riche en pétrole représentent une menace politique et économique.
- L'épidémie de SRAS est sous contrôle mais le spectre d'un virus mutant fait craindre le pire avec les infrastructures sanitaires insuffisantes pour 1,3 milliard d'habitants.
- La pollution, les atteintes à l'environnement se retournent contre l'économie.
- La pénurie énergétique, les pannes de courant gigantesques sont une hantise et un frein au développement.
- La surchauffe économique avec un surinvestissement, entraîne dans certains secteurs trop d'usines et pas assez de clients avec des retournements de conjoncture à prévoir.
- La croissance urbaine effrénée, la spéculation , génère une "bulle immobilière" qui peut entraîner un krach.
- La corruption atteint des sommets, le parti et l'Etat sont gangrenés et l'autorité de l'Etat menacée.

Il faudra beaucoup de talents aux dirigeants chinois actuels et futurs pour surmonter ces dangers.

5 - La Chine n'est pas le seul problème du monde :

L'hyperpuissance de l'Amérique, la guerre en Irak, la lutte contre le terrorisme, les conséquences du réveil de la Chine... ne sont malheureusement pas les seuls problèmes du monde actuel.

Il est effarant de constater que depuis la fin de la guerre froide, un continent est oublié. Chaque jour y disparaissent de misère plus de victimes que celles occasionnées par le tsunami du 26 décembre 2004 en Asie du Sud. Ce continent, c'est l'Afrique, et plus particulièrement l'Afrique subsaharienne.

Nous voulons encore croire que si l'Afrique est oubliée par les médias, elle ne l'est pas par les chancelleries des pays développés qui affichent une politique africaine et qui mobilisent leurs ONG. La situation préoccupante de l'Afrique, sa pauvreté, est une des priorités pour l'ONU et la Banque mondiale. Pour l'Europe aussi, même si elle a considérablement plus donné ces dernières années aux pays de l'Est entrant dans l'Union européenne : 500 euros par habitant et par an, contre 15 euros par habitant et par an d'Aide publique au développement (APD) pour les pays africains. Il est très fâcheux de voir le problème chinois occulter d'autres réalités tout aussi préoccupantes.

6 - Le partage des fardeaux du monde, la lutte contre la pauvreté, des priorités mondiale :

La lutte contre la pauvreté dans le monde progresse trop lentement car elle dépasse les possibilités et les compétences des états et des organisations internationales. Les grandes puissances, comme la Chine, ne se désintéressent pas de ce problème mais elles se sont laissées absorber par d'autres priorités. La Chine a privilégié, elle, son développement industriel.

L'Amérique a pris la tête de la lutte contre le terrorisme et le combat pour la liberté et la démocratie dans le monde. C'est une noble cause même si les moyens pour y parvenir font problème. L'Amérique accusée d'être le gendarme du monde ne peut pas tout faire, même avec ses gros moyens qui lui permettent de faire la guerre mais difficilement de gagner la paix.

Aussi le fardeau des problèmes du monde et du développement des pays pauvres doit être partagé.

L'Europe et la Chine font déjà beaucoup mais elles peuvent faire plus et faire mieux en développant un nouveau partenariat en direction des pays pauvres.

7 - Mobiliser la Chine dans un nouveau partenariat pour le développement :

La Chine fait peur car elle déborde d'activité et affiche un trop plein d'énergie qui inquiète notre vieux continent qui se débat avec des difficultés de pays nantis, à surprotection sociale, croissance molle et chômage endémique.

Développer un nouveau partenariat pour le développement avec la Chine permettrait aux deux puissances de se démarquer des USA en menant une politique originale. Elle serait bénéfique aux deux parties. L'Europe qui s'élargit, trouverait une occasion de montrer son unité sur un projet consensuel et la Chine une occasion de rassurer le monde en réorientant son énergie de façon positive, en améliorant son image.

8 - Renforcer l'intérêt de la Chine pour l'Afrique :

La France et l'Europe connaissent bien l'Afrique. Les anciennes puissances coloniales ont accompagné financièrement les indépendances mais l'aide bilatérale a montré ses limites.

La Chine pourrait offrir à l'Afrique de nouvelles perspectives. La Chine a réglé en partie son problème crucial de surpopulation qui est la clef du développement même s'il n'est pas transposable en Afrique. La Chine connaît forcément bien les problèmes du développement

avec ses propres ruraux. Elle connaît bien l'Afrique où elle est présente depuis les indépendances et elle a participé de façon bilatérale à de nombreux projets de développement dans plusieurs pays africains.

La Chine comme toutes les grandes puissances, est à la recherche de nouvelles sources d'approvisionnement en pétrole en Afrique de l'Ouest pour diminuer sa dépendance d'un Moyen-Orient problématique. L'Afrique c'est aussi pour la Chine un réservoir de matières premières comme le bois, le fer, le manganèse, les phosphates. Un article du Figaro du 23/11/04 titrait : "En Afrique, la France jauge le nouvel acteur" après la visite du président Hu Jintao au Gabon et concluait qu'il "y avait intérêt à travailler avec ce nouvel acteur".

Depuis quelques années les chinois ouvrent des boutiques dans les villes et villages d'Afrique comme ils l'ont fait ailleurs avec leur diaspora . Le "Made in China" rencontre beaucoup de succès en Afrique avec ses produits à bas prix adaptés aux petits revenus des africains. La Chine bénéficie de son image de pays "en voie de développement" et les gouvernements africains apprécient cette coopération à la chinoise qui n'est assortie d'aucune condition politique ou financière contrairement à celles du Fond monétaire international.

Le commerce entre la Chine et l'Afrique a pris un réel essor et "il est devenu à la fois un paramètre majeur du continent noir et une composante non négligeable de la croissance chinoise". La Chine est en Afrique de l'Ouest le 2ème investisseur derrière la France mais devant les USA et la Grande Bretagne. Chinois et africains se connaissent et s'apprécient mais les relations sont restées jusqu'à présent très classiques, bilatérales et n'ont pas permis d'accélérer le processus du développement au point d'éradiquer la pauvreté.

9 - Réactiver le programme de Doha pour le développement de l'OMC :

Ce programme a été élaboré en Novembre 2001 à Doha au Qatar au cours de la 4ème conférence de l'OMC. C'est au cours de cette conférence internationale que la Chine a été admise à l'OMC à partir du 11 Décembre 2001... ainsi que Taïwan en Janvier 2002.

Ce programme a pour objectif d'élaborer un " traitement spécial et différencié " en faveur des pays en voie de développement en recherchant un compromis acceptable par les pays du Nord et du Sud. Il relance un nouveau cycle de négociations après les échecs des conférences précédentes de l'OMC comme celle de Seattle.

Le programme de Doha insiste entre autres sur :

- l'agriculture en recherchant la fin des subventions agricoles dans les pays riches pour favoriser les exportations des pays émergents.
- l'accès aux médicaments dans les pays pauvres notamment lorsqu'il y a urgence sanitaire comme avec le sida....

Le Programme de Doha est un programme d'inspiration ultra-libérale reposant sur la " libéralisation des échanges, puissant stimulateur pour redynamiser et aider les pays les plus démunis à sortir de la pauvreté " selon son directeur M. Supachai Panichpakdi.

Trop libéral ? Trop ambitieux ?le programme de Doha reste un objectif et il faudra bien trouver des solutions malgré le nouvel échec de la 5ème conférence de l'OMC de Cancun au Mexique en 2003 où les pays riches ont refusé la fin des subventions agricoles.

Le directeur de l'OMC précisait que " les pays pauvres doivent sortir de la pauvreté par le biais de la croissance... et le commerce est un puissant moteur de croissance...un engagement politique fort et renouvelé est nécessaire ". Le nouveau membre de l'OMC qu'est la Chine en est le meilleur exemple !!

Le nouveau directeur de l'OMC aura peut-être plus de succès ? C'est indispensable.

10 - Soutenir les efforts de l'Union Africaine et du NEPAD : Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique :

Depuis 2004, on assiste à un retour de l'Afrique sur la scène internationale dans un contexte plus favorable. Les chefs d'Etat de toutes les grandes puissances se sont déplacés en Afrique dont le président chinois M. Hu Jintao au mois de Février en Algérie et au Gabon.

En effet les pays riches ne peuvent se désintéresser de l'Afrique, sauf à voir augmenter les tensions internationales, les pressions migratoires, les famines comme au Soudan, les épidémies comme le Sida ou le développement du terrorisme.

A présent il faut aller plus loin en mobilisant les grandes institutions internationales comme l'ONU, l'OCDE, le FMI, La Banque mondiale, L'OMC...

L'Europe et la Chine qui ont des positions convergentes sur un grand nombre de questions peuvent être les moteurs d'un nouveau partenariat en s'appuyant sur la nouvelle " Union Africaine " (UA) qui remplace l'OUA depuis 2004.

L'UA s'est dotée d'un nouveau processus, le NEPAD ou Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique. Il repose sur le multilatéralisme africain en se substituant aux relations bilatérales avec les pays tiers afin de dépasser les clivages issus de la géographie et de l'histoire. Il en est encore à ses débuts et il serait intéressant qu'un fort soutien de la communauté internationale et particulièrement celui de la Chine et de l'Union Européenne lui permette de dépasser le stade des bonnes intentions. Le NEPAD a prévu un intéressant processus d'évaluation de la politique des membres de l'UA, par des experts selon des critères économiques, politiques, le niveau de corruption, la bonne gouvernance et la démocratie... sujets sensibles qui concernent aussi directement la Chine contemporaine.

11 - "N'ayez-pas peur ! "

Une médiatisation positive de ce grand chantier permettrait de mobiliser des opinions publiques déjà sensibilisées par leurs ONG et de redonner espoir à la planète.

Ce monde qui vit depuis le 11 Septembre 2001 dans la peur : peur du terrorisme, peur de l'Islam, peur de la Turquie, peur du chômage, peur de l'autre, peur de la Chine... a besoin de signes forts pour retrouver l'espoir.

Le 22 Octobre 1978 à 9 heures du matin, le nouveau pape Jean-Paul II, s'avance devant 200 000 personnes massées sur la Place Saint-Pierre à Rome et devant un milliard de téléspectateurs lance : "**N'ayez-pas peur !**"

On connaît les conséquences de cette phrase sur l'évolution politique du monde !

N'ayons pas peur et travaillons avec la Chine et une ONU renouvelée au règlement des grands problèmes du Monde. Nous n'avons pas d'autre choix.

Le groupe du cycle d'études de l'AR 20 VAR - CORSE